

THEME 3 : PUISSANCES ET TENSIONS DANS LE MONDE DE LA FIN DE LA PREMIERE GUERRE MONDIALE A NOS JOURS

La Chine et le Monde depuis 1949

Accroche et intérêt du sujet : Le paradoxe chinois : A la fin du XIXème, la Chine a raté le rendez-vous de la révolution industrielle et est une puissance démembrée, découpée en zones d'influence par les grandes puissances. Pourtant, en ce début de XXIème siècle, « l'empire du milieu » est redevenu l'une des grandes puissances de ce monde, passant d'une situation de retard de développement à une grande puissance économique, la 2^{ème} puissance économique mondiale.

Le pays a mis en oeuvre un processus original de modernité : pour rattraper son retard la Chine s'est appuyée successivement sur le modèle, soviétique puis occidental ... et la tradition confucéenne a été écartée par plusieurs penseurs et dirigeants.

Problématique : Comment la Chine a-t-elle ré émergé sur la scène internationale depuis 1949?

- Comment le régime communiste de Mao permet-il à la Chine de s'affirmer comme une puissance sur la scène internationale ?
- Comment la Chine est-elle passée du « sous-développement » au rang de seconde puissance économique mondiale ?
- Quelles sont les limites de la superpuissance asiatique ?

On proposera le plan suivant :

- I. Une Chine façonnée par Mao et présentée comme nouveau modèle idéologique (1949-1978)**
- II. Depuis les années 80 : la puissance retrouvée d'une Chine voulant redevenir le centre du Monde**

Introduction : La **victoire des communistes**

Par un processus inverse aux nationalistes, les communistes vont réussir pendant cette période à asseoir leur pouvoir. La consolidation se fait autour de la pensée de **Mao**, qui pourfend les intellectuels occidentaux, qui prône une révolution paysanne et non plus prolétarienne. Très vite le culte de Mao se développe dans le monde paysan. Mao a réussi à séduire un monde paysan abandonné par le gouvernement, et à mettre en place la **réforme agraire**. Les bases communistes s'étendent entre 1943 et 1944. Les japonais ont alors favorisé cette expansion en détruisant les forces du **Guomindang**.

En 1945 les communistes ont libéré 950000 km2 de territoire, où vivent 96M de paysans. Le PCC compte alors 1,2M de membres. Après une tentative d'accord entre **nationalistes** et communistes en 1945, pour mettre en place un gouvernement de coalition, et une tentative de médiation américaine, **une guerre civile s'engage de 1946 à 1949**, et commence en Mandchourie. **Le Guomindang** gagne les premières batailles mais à partir de l'automne 1947, les victoires se terminent. La victoire communiste se dessine alors. **Jiang Jieshi** se réfugie alors sur l'île voisine de **Taiwan**. Mao proclame à Pékin, le 1^{er} octobre 1949, la naissance de la **République Populaire de Chine (RPC)**

SUJET La Chine en 1946 : guerre civile et enjeux internationaux

Consigne : Après avoir présenté l'auteur des propos rapportés, replacez cet entretien dans son contexte pour montrer qu'il témoigne de l'existence en Chine d'un conflit idéologique et militaire dont les enjeux dépassent le seul territoire chinois.

Mao Zedong analyse la guerre civile

La bombe atomique est un tigre de papier dont les réactionnaires américains se servent pour effrayer les gens. Elle a l'air terrible, mais en fait, elle ne l'est pas. Bien sûr, la bombe atomique est une arme qui peut faire d'immenses massacres, mais c'est le peuple qui décide de l'issue de la guerre, et non une ou deux armes nouvelles. Tous les réactionnaires sont des tigres de papier. En apparence, ils sont terribles, mais en réalité, ils ne sont pas si puissants. À envisager les choses du point de vue de l'avenir, c'est le peuple qui est vraiment puissant, et non les réactionnaires. (...)

Prenez le cas de la Chine. Nous n'avons que millet et fusils pour toute ressource, mais l'Histoire prouvera en fin de compte que notre millet et nos fusils sont plus puissants que les avions et les tanks de Jiang Jieshi. Bien que le peuple chinois ait encore à faire face à beaucoup de difficultés et doivent encore longtemps souffrir sous les coups des attaques conjuguées de l'impérialisme américain et des réactionnaires chinois, le jour viendra où ces réactionnaires seront battus et où nous serons victorieux. La raison en est simple : les réactionnaires représentent la réaction, nous représentons le progrès.

Interview de Mao par la journaliste américaine A. Strong, avril 1946.

Conseils

- La consigne demande de connaître la situation, en 1946 :
 - de la Chine après la défaite du Japon ;
 - du monde après la fin de la Seconde Guerre mondiale.
- Pour bien comprendre le document, réfléchissez aux intentions de l'auteur : quels sont les destinataires de ses propos ? de quoi cherche-t-il à les convaincre ? dans quel but ?

II. Une Chine façonnée par Mao et présentée comme nouveau modèle idéologique

A. Les années du modèle soviétique (jusqu'en 1957) (p. 260 à 263)

Dans un premier temps, Mao privilégie l'alliance avec l'URSS, qui consent notamment des prêts et fournit des experts.

➔ **La Chine est le bon élève de l'URSS** : Déclaration de Mao : « *L'URSS d'aujourd'hui, c'est la Chine de demain* »

Les années du modèle soviétique : dans les années 1950 la Chine emprunte de nombreux éléments au voisin soviétique, notamment après la mort de Staline avec qui les relations étaient quelque peu tumultueuses : le **plan quinquennal** (premier plan quinquennal en 1953), **la collectivisation des terres** (qui se passe mieux qu'en URSS où la **dékoulakisation** a été dramatique), **l'accent est mis sur l'industrie lourde**, la mise au pas des intellectuels (pratique de l'autocritique, arrestations ...). Les paysans sont néanmoins sacrifiés et doivent livrer leurs récoltes à des prix exagérément bas. **Le régime totalitaire encadre les individus** de façon contraignante et le PCC règne sans partage. La population est mobilisée et endoctrinée dès l'enfance dans des organisations de jeunesse, puis dans les unités de travail. Le régime recourt largement aux camps de rééducation par le travail (le **laogai**, équivalent du Goulag). Les élites traditionnelles sont anéanties au profit des cadres du parti. Les intellectuels sont soumis à la censure.

➔ **La restauration de la puissance régionale**

La Récupération des frontières : **le Tibet est annexé en 1951** et devient **protectorat chinois en 1955**, l'URSS rend à la Chine certains territoires (Port-Arthur et Dairen), en 1954 la Chine reprend à Taïwan quelques petites îles côtières. La Chine joue un rôle important en Asie : exemple : l'armistice de **Pan Mun Jom en juillet 1953**, qui met fin à la guerre de Corée, est négociée avec une délégation chinoise. La Chine envoie aussi des conseillers **en Indochine**, en guerre contre le colonisateur français.

➔ **La remise en cause du modèle**

Dès 1955 à **la conférence de Bandung**, la Chine se place dans le rang des **non-alignés**, ce qui montre déjà de premières fêlures dans l'amitié sino-soviétique. En **1956, Khroutchev annonce la coexistence pacifique**, sans avoir consulté les dirigeants chinois. Il critique le culte de Staline, alors qu'au même moment le culte de Mao ne cesse de s'amplifier. La déstalinisation pourrait donc entraver l'ascension de Mao. Les interrogations se multiplient alors, notamment sur la pertinence du modèle soviétique. Dès le mois d'avril 56, Mao estime que l'agriculture chinoise a été sacrifiée au profit de l'industrie, que la technologie étrangère est utile ... Une autre voie adaptée aux réalités chinoises s'impose donc. **La rupture sino-soviétique sera définitive entre fin 1962 et début 1963** avec l'expulsion des conseillers soviétiques.

➔ **Le grand bond en avant (1958-1961)**

Le **Grand bond en avant** est une tentative de Mao pour augmenter la production grâce à la mobilisation des masses.

Pour bien rester dans le sujet des relations internationales : Le Grand bond en avant est une forme de rupture avec l'URSS de Khrouchtchev (le contexte : c'est la prise de distance avec l'URSS qui exige la démonstration de la supériorité du socialisme chinois sur le socialisme soviétique, considéré par Mao comme **un révisionnisme**), et une tentative de restauration de la puissance économique de la Chine. Cette tentative débouche sur **la plus grande famine de l'histoire de la Chine 20M de morts au moins**.

Mao mobilise les masses paysannes dans des **communes populaires** (70000, en moyenne 5000 familles) **entièrement collectivisées** (dirigées par le parti, avec centre médical, collège, centre militaire, cantines gratuites) Ces communes sont des centres de production agricole et industrielle, mais elles lancent aussi des grands travaux, barrages, canaux et routes notamment. Mais, les livraisons obligatoires sont trop importantes : 40M de tonnes de céréales en 1957, 56M de tonnes en 1959. Le bilan est catastrophique car les paysans, éloignés de leurs champs et épuisés, ne récoltent pas assez et la famine se généralise. Des villages entiers, totalement décimés par la faim, disparaissent de la carte. En 3 ans, **entre 18 et 23M de paysans sont morts de faim**.

B. La Chine et le Monde de 1957 à 1978

➤ La Chine, chef de file du Tiers-Monde

Dès la conférence de Bandung, la présence de **Zhou Enlai** (premier ministre et ministre des affaires étrangères de la RPC, il initiera aussi la politique de rapprochement avec les EU) symbolisait la volonté de la Chine de s'affirmer comme appartenant aux pays de TM et aux pays asiatiques.

Exemple : les trois monde vus par la Chine communiste : déclaration de Deng Xiaoping en 1974 : « *Notre globe comporte en fait maintenant 3 parties, trois monde qui sont à la fois liés mutuellement et contradictoires entre eux. Les EU et l'URSS forment le premier monde, les pays en voie de développement d'Asie, d'Afrique, d'Amérique latine et des autre régions le Tiers Monde, et les pays développés se trouvant entre eux le second monde* ».

Dans les années 1960, la Chine met en avant son soutien indéfectible aux mouvements indépendantistes (soutien au FLN algérien par exemple) et apparaît pour les nouveaux Etats africains comme un modèle de développement socialiste alternatif. Lors de sa tournée africaine en 1964, **Zhou Enlai** se réjouit de trouver « *une situation révolutionnaire sur le continent* ». De plus, elle arme les guérillas indépendantistes, comme en Angola dans les années 1970.

➤ Le rapprochement avec le EU

Les relations avec les EU sont marquées par un certain **pragmatisme**. Dans les années 50, la **politique d'endiguement de Truman** était appliquée à la Chine. Les EU ont alors contesté les revendications chinoises sur Taïwan, et se sont positionnés comme protecteurs du Japon et de la Corée de Sud. En retour Mao dénonçait l'impérialisme américain et encourageait les mouvements d'opposition interne comme **les black panthers**. La Détente favorise ensuite un rapprochement diplomatique, symbolisé par **l'entrée de la Chine au conseil de sécurité de l'ONU en 1971**, en lieu et place de Taïwan (République de Chine). L'élection de Nixon marque un réel tournant (voir cours sur les EU et le monde) : il effectue le premier voyage officiel d'un président des EU en Chine communiste en février 1972 et cela symbolise la « **diplomatie triangulaire** » occidentale, qui joue de l'opposition entre Chine et URSS. **Par le communiqué de Shanghai**, les EU reconnaissent officiellement l'unité de la Chine et sa souveraineté sur le Tibet.

➤ De plus : La Chine développe son programme nucléaire : premier essai en 1964

Elle sécurise ses frontières et s'affirme en Asie, n'hésitant pas à rentrer en guerre contre l'Inde en 1962 + soutient les khmers rouges au Cambodge en 1975

➤ Les échos du maoïsme en occident : intellectuels, mai 68, mouvement féministe.

Durant les années 60 et 70, le maoïsme connaît aussi un certain succès en occident. Les intellectuels déçus du Stalinsisme sont alors attirés par un communisme aux accents **antibureaucratiques**. Ce sera en particulier le cas pour les intellectuels français : Jean-Paul Sartre, Jean-Luc Godard (film La Chinoise en 1967 où un groupe de cinq jeunes cohabitent dans un appartement parisien et cherchent à appliquer les théories maoïstes) . Le maoïsme a aussi influencé mai 68 (Grand portrait de Mao dans la cours de la Sorbonne en mai 1968) et les mouvements féministes.

Nuance : En 1975 : les habits neufs du président Mao de Simon Leys dénonce la « maolâtrie » et globalement, depuis 1937 avec le livre de l'américain Edgard Snow, le maoïsme avait été encensé (l'étoile rouge au dessus de la Chine). **L'Empire du l'utopie** .

Voir aussi les Portraits de Mao par Andy Warhol dans qui témoignent de l'image de la Chine dans le monde

C. L'Empire du l'utopie : les limites du modèle chinois

Mao : « *La Chine est pauvre et blanche, mais sur une page blanche on peut écrire les plus beaux poèmes* »

➔ La révolution culturelle (mai 1966- avril 1969)

La révolution culturelle résulte en 1966 de la double volonté de créer une « **voie chinoise** » pour l'édification du socialisme et, pour Mao, de récupérer le pouvoir (Mao avait été mis en cause après le Grand bond en avant et ses désastres par ses adversaires politiques et à cause de la rupture définitive avec l'URSS). C'est cette double volonté qui est à l'origine de **la révolution culturelle = « révolution permanente** » selon Mao, pour éliminer ses opposants et mobiliser la jeunesse du pays. Elle débute par une phase violente menée par la jeunesse étudiante mobilisée contre les élites politiques. Mao invite la jeunesse à détruire toutes les « vieilleries » et à s'affranchir de toutes les contraintes, familiales, scolaires et sociales. Les **gardes rouges**, adolescents déchaînés, s'en prennent alors aux « ennemis du peuple », perquisitionnent et interrogent tous ceux qui leurs paraissent suspects. Ils arrêtent, humilient, frappent, torturent et parfois tuent (mort par exemple de plusieurs humoristes de *Pékin soir*). La police secrète de Mao, **l'unité 8341** le renseigne sur tous les faits et gestes de ses adversaires. On lutte alors contre la culture traditionnelle : à l'opéra de Pékin par exemple, fini l'ancien répertoire avec ses empereurs, ses mandarins et ses dieux : toute la création artistique doit valoriser les héros issus des classes révolutionnaires. **Le petit livre rouge**, publié entre 1964 et 1965 devient une sorte de **catéchisme civique**. Un petit soldat, **Lei Feng**, devient le héros que la jeunesse doit suivre (il ne parle que par citations de Mao et n'a aucune vie personnelle ...). Les médias sont totalement contrôlés.

La révolution culturelle atteint aussi les usines en 1966 par la dénonciation des contremaîtres et cols blancs.

Une fois ses adversaires écartés, Mao s'appuie sur l'armée pour mater les étudiants. Certains gardes rouges sont arrêtés. 16M de jeunes instruits sont envoyés dans les campagnes pour y recevoir l'enseignement des paysans pauvres. Cette démarche aggrave les difficultés de la Chine et bloque la modernisation du pays qui s'est privé à la fois de ses élites et de sa jeunesse.

Voir <http://youtube.googleapis.com/v/AF6QC2z80S4&source=uds&autoplay=1>

et des images

<http://youtube.googleapis.com/v/f4Vtl-fGheA&source=uds&autoplay=1>



➔ L'instabilité politique jusqu'en 1976

Mao vieillissant, les divisions politiques s'exacerbent : la lutte oppose surtout **les pragmatiques** (autour de **Zhou Enlai**) et **les idéologues (la bande des 4)**.

A la mort de Mao (**le 9 septembre 1976**), la Chine semble arrêtée dans son développement. Elle a réussi à se construire comme une puissance politique avec une certaine légitimité internationale, mais ce n'est pas encore une puissance économique.

III. Depuis les années 80 : la puissance retrouvée d'une Chine voulant redevenir le centre du Monde

A. Réformes et ouverture de la Chine sous Deng Xiaoping

➤ La prise de pouvoir par Deng Xiaoping

Deng Xiaoping, écarté pendant la révolution culturelle, s'impose comme le nouveau numéro 1 du régime à partir de **1978 et jusqu'à sa mort en 1997**. Il réussit à écarter un ancien de la bande des 4, **Hua Guofeng**. A la fin 1978, un mouvement populaire démocratique prend forme, critiquant Mao, comparé à un dictateur et il est dit que la Chine ne pourra sortir du « sous-développement » qu'en adoptant la démocratie de type occidental.

Conscient du retard cumulé par la Chine pendant la période maoïste et du retard de la Chine par rapport à ses voisins (dragons : Corée du Sud, HK, Taïwan), Deng lance alors des réformes dont l'objectif est de faire de la Chine une grande puissance mondiale.

➤ Les années heureuses de la réforme

La **politique des « 4 modernisations »** débute en 1978 : l'agriculture, l'industrie, la science et la technologie, la défense nationale. Elle aboutit à la **décollectivisation** des campagnes, à la libération des prix, à l'abandon de la planification et à l'encouragement des entreprises individuelles. A la campagne la production croît : 11% en moyenne entre 1981 et 1984 contre 3,7% entre 53 et 82. Les industries rurales connaissent une renaissance. La réforme est plus difficile en ville. Avec Deng, la Chine s'ouvre politiquement et économiquement. Pour attirer les investissements étrangers, il crée des **Zones économiques spéciales, zones franches** proposant aux entreprises étrangères des conditions préférentielles pour s'installer (défiscalisation, débureaucratization, dérégulation). 4 zones sont créés en 79-80 dans le sud du pays, puis il ouvre tout le littoral chinois aux investissements étrangers + voir cours sur la mondialisation. Pour en savoir plus <http://www.china-briefing.com/news/2013/09/11/utiliser-les-zones-de-developpement-en-chine.html>

➤ La crise de la réforme et la répression de Tiananmen

A partir de 1986 les difficultés s'accumulent néanmoins. Les prix augmentent. A la campagne les paysans manquent de terres et de capitaux pour investir. De plus, l'Etat rétribue mal les paysans. Il y a entre 150M et 200M de paysans en trop. Les régions agricoles de l'intérieur s'appauvrissent. A la ville des réseaux de trafics illicites et de corruption se développent. Les étudiants sont particulièrement touchés par la hausse des prix. Des manifestations éclatent.

Les dirigeants chinois se divisent entre deux points de vue : élargir le rôle de marché et baisser la **planification** (fin du système maoïste) ou reprise du contrôle étatique des prix, arrêt de la **décollectivisation**, confirmation du rôle de l'Etat. Ce débat gagne progressivement l'opinion : des salons littéraires réunissent alors des intellectuels et des étudiants ; c'est alors le bicentenaire de la révolution française et l'anniversaire du mouvement de 1919 en Chine (abolition du système impérial), on s'intéresse à l'évolution des démocraties populaires et notamment au mouvement **Solidarnosc** en Pologne.

- * **En Avril- Juin 1989 c'est le mouvement de la place Tiananmen** : après une manifestation d'étudiants réprimée devant le siège du gouvernement le 20 avril, 216 000 étudiants de l'université de Pékin manifestent, dénonçant la corruption, leurs conditions de vie, réclamant la démocratie. **Deng Xiaoping** dénonce alors les étudiants comme des « fauteurs de trouble » et de la « chienlit ». (parallèle à faire avec mai 68 en France). Le 27 avril : 100000 étudiants manifestent et le mouvement se structure. En mai une grève de la faim est entamée par 2000 à 3000 étudiants qui occupent et campent sur l'immense place Tian An Men à Pékin. Certains ouvriers se joignent au mouvement. **Les 3 et 4 juin 1989** : dans la nuit l'armée tire à balle réelle et écrase les tentes des manifestants (dont la plupart se sont néanmoins retirés) : on estime le nombre de morts autour de 2500. C'est un massacre délibéré d'une population désarmée et non hostile mais le pouvoir gère médiatiquement le problème : des images de la capitale incendiée, de véhicules brûlés et de cadavres de soldats lynchés sont alors envoyés aux provinciaux. La télévision, présente alors dans 200 Millions de foyers, joue un rôle majeur. Les dirigeants du mouvement sont arrêtés ou contraints de fuir à l'étranger. L'opinion publique étrangère assiste à ce drame.



➤ La poursuite de la réforme économique après 1992

En 1992 est adopté le concept réformateur de « **socialisme de marché** », qui combine de façon paradoxale une **économie socialiste planifiée et une économie de marché**. Après la chute de l'URSS, ce concept justifie l'abandon de toute **planification impérative** et le choix de la mondialisation.

Deng vante **les zones économiques spéciales**, l'essor de Shanghai alors que cette dernière était pendant longtemps considérée comme suspecte à cause de la présence étrangère, le capitalisme est valorisé même si le régime reste officiellement politiquement communiste « *peu importe la couleur du chat, l'essentiel est qu'il attrape des souris* ».

➤ Mais dans le même temps, le régime refuse l'ouverture politique

La Chine poursuit une politique d'ouverture économique sans démocratisation : pas d'écho des réactions internationales en faveur des droits de l'homme, parti unique, refus de toute liberté associative ou syndicale. Le PCC, qui compte plus de 70 Millions de membres, continue de présider à la destinée du pays. Les médias continuent d'être contrôlés et de nombreux dissidents sont l'objet d'une surveillance continue de la part des autorités (exemple : le prix Nobel de la paix). De même elle réprime toute volonté d'autonomie au **Tibet**. Le pays est alors devenu assez puissant pour ignorer l'indignation de la communauté internationale. (polémique lors de l'accueil du **Dalai Lama** en France)



B. Le développement économique chinois en question

➤ La Hausse du PIB et de l'IDH confirme le développement

La Chine connaît une forte croissance économique : pendant 20 ans autour de 10% et aujourd'hui environ 7%. 40% des ouvriers du monde sont chinois. La Chine a dépassé en 2010 le Japon et est devenue la deuxième puissance économique mondiale et la première depuis fin 2013 si on considère son PIB. **L'entrée dans l'OMC en 2001** a permis de faciliter les exportations. Les **excédents commerciaux** de la Chine lui ont permis de constituer d'immenses réserves de change et **des fonds souverains**. Elle s'impose donc aujourd'hui comme un partenaire et concurrent économique majeur. Cette croissance économique a permis de décupler **le PIB par habitant** et faire émerger une classe moyenne au pouvoir d'achat relativement important et une classe de très très riches.

➤ Le pays connaît aussi une baisse de la croissance démographique résultant de la politique de l'enfant unique en 1979 qui provoque un vieillissement de la population

➤ Mais la Chine est marquée par des inégalités très fortes

Une Inégalité majeure entre Chine littorale et Chine de l'intérieur. Au Début du XXIème, siècle 70Millions de ruraux sont encore trop pauvres pour manger à leur faim. La Chine reste un pays relativement pauvre si l'on regarde le revenu par habitant : le PIB/hab de Taiwan est 18 fois plus élevé. Des tensions sociales sont persistantes à la campagne et sont de plus en plus importantes en ville (exemple des manifestations contre Apple). Pour le moment, le dynamisme économique sur la côte est tel qu'il permet encore de croire en l'avenir mais pour combien de temps ?...

C. Au début Du XXIème siècle, la Chine est une superpuissance asiatique aux ambitions mondiales

➤ Une puissance globale inachevée

On a vu que c'était une puissance économique majeure mais : la Chine ne peut encore rivaliser véritablement avec les EU, comme le montre son effacement relatif lors des grands conflits récents : guerre du Golfe, Afghanistan, Irak et son veto en Syrie. Cependant la Chine modernise actuellement son armée. Ses dépenses militaires sont en hausse depuis le début des années 90 et son budget militaire, qui a triplé entre 91 et 95, est aujourd'hui **le troisième du monde**. Ces dépenses accrues suscitent la crainte des EU : en 2005 un rapport du ministère de la défense américaine évoque clairement la « menace chinoise ». La Chine a pour le moment encore trop besoin de la paix dans le monde pour pouvoir se développer (transferts de technologies, échanges). La Chine doit donc encore souvent renoncer à des interventions qui l'isoleraient trop. Ainsi, en 2006, la Chine a voté à l'ONU une résolution ouvrant la voie à des

sanctions contre l’Iran si ce dernier poursuit le programme d’enrichissement de l’uranium. Son objectif reste pour le moment d’assurer sa croissance économique : c’est pour cette raison qu’elle investit massivement en Afrique pour pouvoir s’assurer l’accès à des matières premières nécessaires. Concernant la Syrie, elle a opposé son veto avec la Russie à une intervention de l’ONU pour deux raisons majeures : d’abord parce qu’elle veut continuer à défendre l’idée de souveraineté nationale mais aussi parce qu’elle estime avoir été bernée en Lybie où l’intervention de l’OTAN qui devait être humanitaire est devenue de la cobelligérance.

La Chine investit partout dans le monde : soit par des IDE, soit par des fonds souverains, soit par des rachats fusion. Ils ont dépassé 100 milliards de \$ en 2013. Cette stratégie a un nom: **zouchuqu**, ce qui signifie « sortir des frontières », partir à la conquête des marchés internationaux. Depuis 2000, les investissements chinois à l'étranger ont été multipliés par vingt. Elle rachète ou prend des parts dans des entreprises (IBM, PSA), des ports (Le Pirée), des aéroports (Toulouse), le Club Méd (en discussion), les hôtels Kyriad et Campanile etc... Des groupes chinois cherchent aussi à mettre la main sur des ressources en matières premières. Avec 10 % des surfaces agricoles mondiales, comment pourrait-elle nourrir 1,4 milliard d'habitants, soit 22 % de la population mondiale? C’est ainsi qu’elle pratique le **land grabbing en Afrique**. Les investissements chinois en Afrique sont devenus d’une telle ampleur qu’on parle désormais de **«Chinafrique»**... Il s'agit de rizières au Cameroun, au Mozambique ou à Madagascar mais aussi de mettre la main sur le riche sous-sol minier de la République démocratique du Congo, où ses investissements se montent à 25 milliards de dollars ! Il faut sans cesse alimenter le moteur en surchauffe de l'économie chinoise en sécurisant ses réserves de matières premières, notamment en pétrole et en gaz, ainsi qu'en minerais rares (surtout dans le contexte actuel de chute des cours du pétrole).

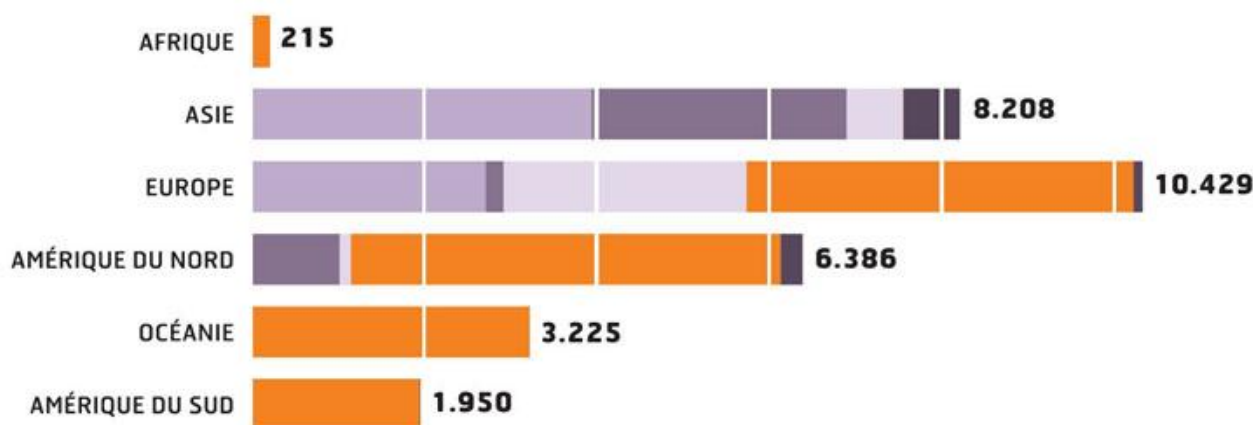
Pékin pénètre aussi les économies européennes : Pékin posséderait déjà plus de 7 % de la dette publique européenne, soit 630 milliards d'euros ! Madrid, mais aussi Paris et Berlin seraient, selon certains experts, en bonne place dans la liste de ses débiteurs.



LES INVESTISSEMENTS DIRECTS CHINOIS À L'ÉTRANGER

PAR RÉGION ET PAR SECTEUR, EN 2011

■ CHIMIE ■ SERVICES ■ INDUSTRIE ■ RESSOURCES ■ AUTOMOBILE



IDE / SOURCE : CAPITAL DRAGON

➔ Elle développe aujourd’hui aussi son soft power

Depuis 2004, la Chine crée partout dans le monde des **instituts Confucius**, ce sont des établissements scolaires ayant pour but de diffuser la langue et la culture chinoise à travers le monde. On peut rappeler aussi le rôle de la **diaspora** chinoise dans le développement de la culture chinoise à travers le monde en mentionnant notamment l’accueil des **jeux olympiques en 2008** qui a donné la possibilité au pays de se présenter comme une puissance majeure en voie de modernisation rapide : réussite de l’organisation, succès sportifs. On peut aussi évoquer

l'Exposition universelle de Shanghai en 2010. Le cinéma chinois encore relativement mal connu gagne cependant progressivement un public non asiatique et Gong Li (magnifique actrice chinoise) est devenue égérie de L'oréal

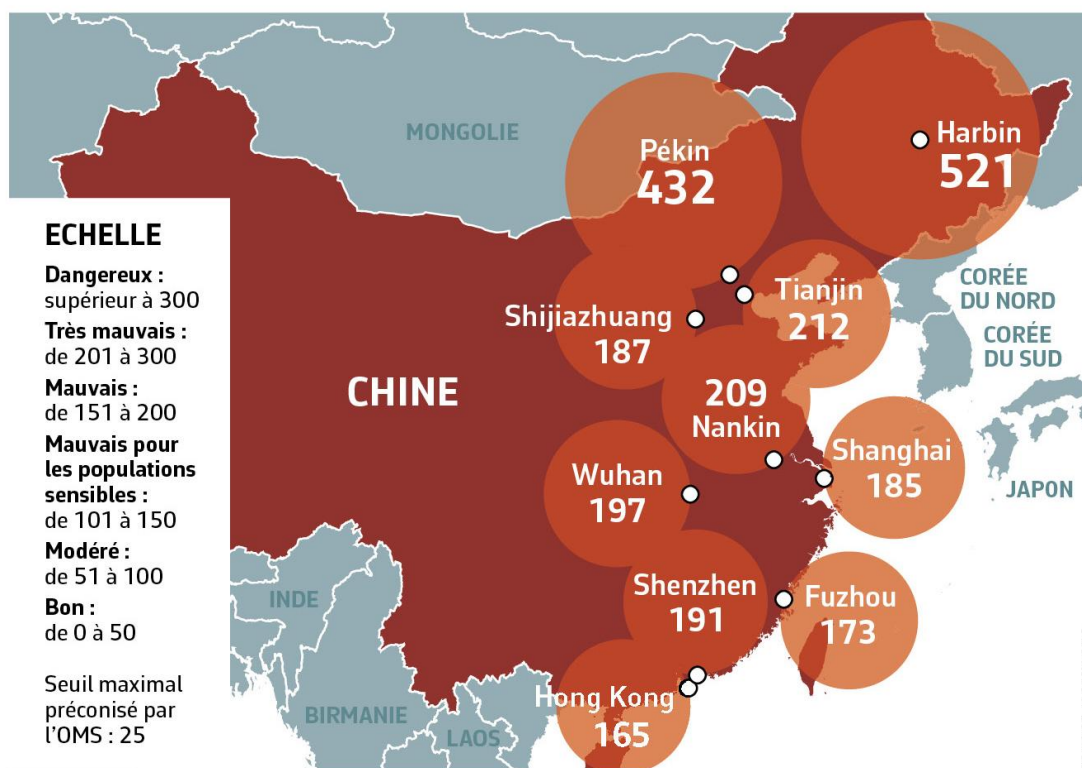
➤ La Chine est devenue une **puissance régionale**

La Chine nie toute volonté hégémonique en Asie mais s'y positionne de plus en plus comme une puissance majeure. Elle défend ses intérêts au sein d'alliances auxquelles elle est associée comme l'**ASEAN** et au sein **l'organisation de coopération de Shanghai** (création en 2001, Russie, Chine et anciennes républiques soviétiques d'Asie mineure = pays en -stan). La rétrocession de Hong Kong en 1997 (ancien territoire britannique) et de Macao en 1999 (anciennement portugais) ont accru sa puissance. Les frontières terrestres chinoises sont globalement fixées (accord avec le Vietnam en 99 et la Russie en 2004) mais les litiges maritimes restent vifs : en mer de Chine avec le Japon et les Philippines. Voir le conflit sur les **îles Senkaku, Spratley (cf le clurs sur la puissance maritime)**

Le pays n'abandonne pas ses prétentions sur Taïwan qu'il considère comme une partie intégrante de son territoire. Cependant elle ne cherche pas vraiment l'épreuve de force : le régime de Beijing table plutôt sur le temps long et la mise sous dépendance économique de Taïwan avec l'intensification des échanges. De même, au nom du nécessaire maintien de la stabilité régionale il soutient le régime totalitaire nord-coréen.

- **Pourtant, la Chine doit faire face à des défis écologiques majeurs même si l'accord sur le climat et l'engagement de réduction de gaz CFC avec les Etats-Unis est un signal fort, les difficultés sont considérables :** <http://www.lesechos.fr/enjeux/business-stories/globalisation/0203877405118-hyperpollution-pekin-a-bout-de-souffle-1059239.php> : pollutions de l'air, des eaux, du sol. Espèces menacées etc

UNE JOURNÉE DE SUFFOCATION ORDINAIRE EN CHINE
Concentration de PM 2,5 en microgrammes par m³ d'air, le 15 octobre 2014



- Elle doit affronter des turbulences monétaires
- Elle doit gérer des inégalités profondes et la masse des 200 millions de « mingong », main d'œuvre flottante qui vient s'employer sur les côtes sans pouvoir se fixer socialement.

➤ **Document 6 : « Pékin des pauvres, Pékin des riches ».**

➤ A moins d'un quart d'heure de voiture des grandioses réalisations olympiques, Dong Xiao Kou est un quartier de prolétaires migrants. Ce n'est pas la misère mais la pauvreté. L'endroit illustre ce que les médias chinois ont annoncé il y

a une dizaine de jours : jamais depuis le début des réformes économiques de 1978 l'écart de revenus entre monde rural et monde urbain n'avait été aussi large.

- ➔ Ici, on a beau être à Pékin, la quasi-totalité des habitants de cette banlieue est d'origine paysanne. Ils font partie des 230 millions d' "ouvriers-paysans" chinois - mingong, en mandarin - venus chercher fortune dans les villes. Sans avoir pour autant réussi à avoir le statut d'"urbains". Conséquence : beaucoup ne bénéficient pas des avantages sociaux dont jouissent les citoyens. [...]
- ➔ Nombre d'analystes étrangers estiment que, si la Chine veut poursuivre son rythme de croissance de 8 %, il va lui falloir continuer son programme d'urbanisation, supprimer le très contesté "passeport intérieur" - hukou -, qui désavantage les migrants établis en milieu urbain, et mettre fin à une situation d'"apartheid" entre Chinois des villes et Chinois des champs : les mingong sont exploités par leurs patrons, leurs soins médicaux ne sont pas remboursés et ils doivent mettre leurs enfants dans des écoles illégales souvent promises à la démolition.
- ➔ La "stabilité sociale" qui obsède tant un pouvoir hanté par le cauchemar du désordre ne pourra être assurée si le fossé riches-pauvres continue de s'élargir. [...] Selon Rupert Hoogewerf, fondateur du centre indépendant Hurun, basé à Shanghai, qui fait la liste des super-riches en République populaire, "le nombre de ceux qui possèdent une fortune d'au moins 150 millions de dollars (110 millions d'euros) a décuplé depuis 2004". "Il y en avait 100 il y a six ans, il y en a 1 000 maintenant", précise-t-il. Sur la dernière liste Forbes des plus fortunés de la planète, il y a 64 milliardaires chinois, contre 28 l'année dernière. D'après Meng Pengjun, directeur de Luxury Asia Limited Markets, les ultraprivilégiés de Chine ont dépensé beaucoup en 2009 dans le marché des produits de luxe, se hissant en cela à la deuxième place mondiale, derrière les Japonais.

➔ Elle doit faire face à un vieillissement problématique de sa population

La Chine est le pays le plus peuplé du monde, talonnée par l'Inde, avec 1.37 milliards d'individus et une croissance de + 0.57% par an, ce qui est peu. Voir aussi : <http://geopolitique2010.over-blog.com/article-la-demographie-chinoise-47581097.html>



Des Chinois âgés au parc Jinshan, à Pékin, le 30 janvier 2012

Véritable bombe à retardement, la démographie vieillissante de la Chine menace d'en faire un "pays de vieux" avant d'en faire un pays riche, sa population en âge de travailler ayant entamé son déclin en 2012.

Durant les 35 dernières années, la nation la plus peuplée de la planète s'est hissée au rang de deuxième économie mondiale grâce à un réservoir de main d'oeuvre bon marché qui paraissait inépuisable. Mais aujourd'hui, les inexorables conséquences de la politique de limitation des naissances, appliquée depuis la fin des années 1970, se font sentir et menacent la croissance à venir. Définie comme celle des Chinois âgés de 15 à 59 ans, la population en âge de travailler a diminué de 3,45 millions de personnes l'an dernier pour la première fois depuis 1963, année qui avait suivi la famine meurtrière du Grand bond en avant.

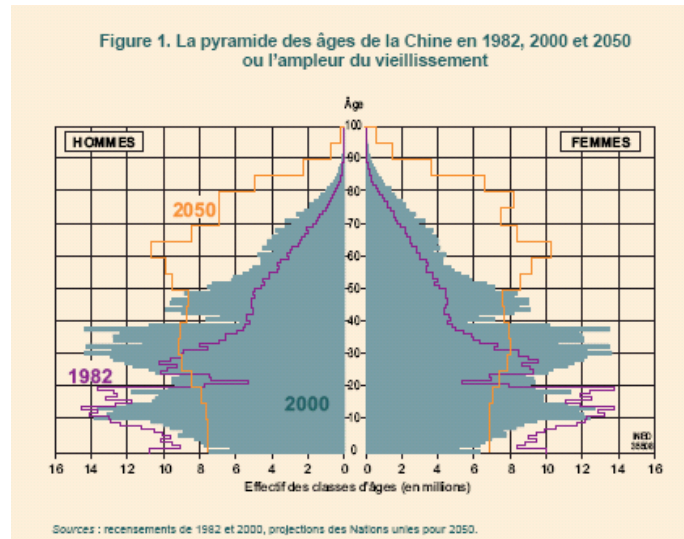
La baisse devrait s'accroître dans les années à venir. Et la population dans son ensemble pourrait cesser de croître après avoir atteint 1,4 milliard de personnes vers 2020 (contre 1,354 milliard fin 2012). Entre 2014 et 2030, le nombre de Chinois âgés de 15 à 64 ans devrait chuter d'environ 40 millions, selon Wang Guangzhou, un chercheur de l'Académie chinoise des sciences sociales. "La population vieillit si vite que nous manquons de temps pour apporter une réponse à la question", selon Li Jun, un autre scientifique de la même institution, pour qui la politique de l'enfant unique a exacerbé le problème.

Trois actifs pour deux retraités en 2060

Vers 2060, trois actifs chinois devront subvenir aux besoins de deux personnes âgées de plus de 60 ans, d'après les projections de M. Li. Actuellement, le ratio est de cinq actifs pour une personne âgée. Cette évolution représente un défi crucial pour le Parti communiste au pouvoir, souligne Ren Xianfang, une économiste basée à Pékin du cabinet IHS Global Insight. "Procurer de la croissance et une sécurité sociale à la population sont des facteurs clés pour la légitimité de l'Etat", selon elle.

La proportion des plus de 65 ans est appelée à doubler de 7% à 14% de la population totale en seulement 26 ans. Les Etats-Unis avaient mis 69 ans à accomplir cette transition. Une population vieillissante signifie moins de personnes disponibles pour l'emploi et des coûts salariaux en hausse. En outre, le niveau très élevé de l'investissement, l'un des principaux moteurs de la croissance chinoise, sera difficile à maintenir si les familles dépensent leurs économies pour soigner leurs aînés. "Sans aucun doute, cela va diminuer substantiellement le potentiel de la croissance de la Chine", estime Yao Wei, économiste de la Société Générale basée à Hong Kong. Le gouvernement considère que la limitation de la croissance démographique a été l'une des clés de la prospérité grandissante du pays. Toutefois, le produit intérieur brut par tête en Chine, de 4560 euros en 2012, ne s'élève

encore qu'à une fraction de ce qu'il est dans les pays développés. Les économistes estiment que la Chine doit accélérer la transformation de son modèle de croissance et fabriquer des produits à plus haute valeur ajoutée. "L'âge d'or de l'industrie manufacturière, notamment celle dépendant des exportations, est révolu", selon Mme Yao. En attendant, le pays reste très mal préparé pour prendre en charge un plus grand nombre de personnes âgées. "La situation n'est pas mûre au plan budgétaire et le filet de sécurité sociale est incomplet", explique l'économiste. Dans les campagnes, un programme de retraites subventionné par le gouvernement a démarré en 2009, mais dans certaines régions, les bénéficiaires ne perçoivent que 55 yuans (6,5 euros) par mois.



Exercice type bac : lettre de Hu Jintao au G20

La Chine, nouveau leader mondial ?

Montrez en quoi ce document rend compte de la place de la Chine dans le monde. Présentez son apport et ses limites pour comprendre l'évolution et les constantes de la politique extérieure chinoise.

1 Discours du Président Hu Jintao au G20 de Toronto

- 1 « C'est un grand plaisir pour moi de participer au 4^e sommet du G20 à Toronto et de discuter avec vous de l'importante question qu'est la promotion d'une reprise globale de l'économie mondiale. [...] Je voudrais avancer les propositions suivantes :
- 5 Premièrement, nous devons œuvrer de sorte à faire du G20, mécanisme efficace de gestion de la crise financière internationale, une plate-forme majeure de promotion de la coopération économique internationale. La situation économique étant toujours complexe, il importe que le G20 joue un rôle de leader. [...]
- 10 Deuxièmement, nous devons accélérer la mise en place d'un nouvel ordre financier international qui soit juste, équitable, inclusif et ordonné. Nous devons, en gardant à l'esprit les leçons tirées de la crise financière internationale, prendre des mesures efficaces pour nous attaquer aux causes profondes de la crise, et faire avancer la réforme de la régulation financière internationale de manière pratique et responsabilisée en vue de l'instauration d'un système financier international favorisant le développement de l'économie réelle. [...]
- 15 Troisièmement, nous devons promouvoir l'instauration d'un système commercial mondial ouvert et libre. Nous devons prendre des mesures concrètes pour combattre toute forme de protectionnisme, préconiser et soutenir fermement le libre-échange [...]. Tout au long de la poursuite de son développement économique, la Chine a œuvré pour une croissance économique forte. Entre
- 20 1978 et 2008, l'économie chinoise a connu une croissance annuelle

moyenne de 9,8%. Dès le début de la crise financière internationale, la Chine a mis en œuvre un plan d'ensemble et des mesures d'accompagnement qu'elle n'a cessé d'enrichir, apportant sa part de contribution à la relance économique régionale et mondiale par une croissance de 8,7% de son économie en 2009. [...]

30 Pour réaliser une véritable croissance de l'économie mondiale durable et à long terme, il est impératif d'aider les pays en développement. [...] Depuis le début de la crise financière internationale, la Chine a accordé une assistance aux pays en développement par divers moyens et canaux. [...] Elle a établi un fonds d'investissement Chine-ASEAN¹ de 10 milliards de dollars US, accordé un crédit de 15 milliards de dollars US aux pays de l'ASEAN pour faire avancer la coopération financière en Asie de l'Est. [...] La Chine a également pris la décision de fournir 10 milliards de dollars US de prêts préférentiels aux pays africains, d'annuler les

35 dettes des PMA africains et d'accorder progressivement le traitement de tarif zéro à 95% des produits provenant des PMA africains ayant des relations diplomatiques avec elle. »

1. L'ASEAN est une organisation de coopération politique et surtout économique fondée en 1967 qui regroupe les pays d'Asie du Sud-Est. Depuis 1995, la Chine, le Japon et la Corée du Sud ont rejoint l'« ASEAN Plus Trois ».

Discours de **Hu Jintao**, Président de la République populaire de Chine au 4^e sommet du G20, Toronto, Canada, 27 juin 2010, site officiel du gouvernement chinois.

1 LIRE ET COMPRENDRE LA CONSIGNE

→ Analyser les termes de la consigne

Le texte de Hu Jintao illustre le rôle de la puissance chinoise dans le contexte de tentative de règlement de la crise actuelle par une gouvernance mondiale. L'exercice nécessite donc de mobiliser des connaissances tirées des chapitres 7 et 11.

- « **La place de la Chine dans le monde** » : Hu Jintao situe explicitement la place actuelle de la Chine dans l'économie mondiale par rapport aux réformes entreprises à partir de 1978.
- « **l'évolution et les constantes** » : le texte montre la place nouvelle de la Chine dans le monde, et aussi une continuité dans la défense de ses intérêts, notamment dans certaines régions du monde.
- « **la politique extérieure chinoise** » : Hu Jintao présente la politique qu'entend suivre la Chine, mais sa participation au G20 témoigne aussi du rôle nouveau de cette puissance parmi les leaders économiques et politiques mondiaux.

2 ANALYSER LE DOCUMENT

→ Présenter le document

Il s'agit d'un discours : il faut donc à la fois présenter son auteur, mais aussi le cadre dans lequel il est prononcé et à quelle occasion.

→ Repérer la structure du document

Au brouillon, confrontez le texte à vos connaissances. Du 2^e au 4^e paragraphe, Hu Jintao énumère des propositions liées au contexte de la crise économique :

❶ Quelles sont ces propositions ?

Dans les 5^e et 6^e paragraphes, il explique quelle a été, par le passé et aujourd'hui encore, la politique que suit la Chine :

❷ Résumez ces deux points.

3 RÉDIGER LA RÉPONSE À LA CONSIGNE

→ Organiser sa réponse

Proposition de plan

- a) La Chine, une grande puissance, actrice incontournable de la gouvernance économique mondiale
- b) La deuxième économie au monde
- c) Un rôle privilégié en Asie du Sud-Est et en Afrique

→ Rédiger le développement

Exemple de rédaction de l'introduction

Hu Jintao, président de République populaire de Chine depuis 2003, prononce ici un discours devant ses homologues chefs d'État du G20. Réunie pour la première fois un an auparavant à Pittsburg, cette institution regroupe les membres du G8 et les puissances émergentes, pour répondre collectivement aux difficultés économiques. La crise des *subprimes* de 2007 a plongé l'économie mondiale dans la récession. Elle inquiète particulièrement la Chine car depuis la modernisation lancée par Deng Xiaoping en 1978, le pays connaît une croissance économique spectaculaire, mais qui repose sur les exportations. La Chine est ainsi handicapée par la baisse de la demande dans les pays industrialisés. Ce texte révèle donc que la Chine est devenue la deuxième grande puissance derrière les États-Unis et conserve une influence en Asie et en Afrique.

Exemple de rédaction du premier paragraphe

Hu Jin Tao intervient au G20 comme un acteur essentiel. Représentant 33 % de la croissance mondiale, la Chine intègre, dans les années 2000, les institutions de gouvernance économique mondiale pour peser sur les grandes négociations économiques et notamment commerciales : elle devient membre de l'OMC en 2001. Hu Jintao est particulièrement attentif aux solutions à trouver à « la crise financière internationale ». Il promeut la coopération économique car il en va des intérêts chinois. Avec une économie tournée vers l'exportation, la Chine dépend d'une croissance mondiale soutenue et de la bonne santé économique de ses partenaires commerciaux. Ainsi, la crise financière de 2007-2008, qui a gravement touché les États-Unis et l'Europe, a ralenti la croissance des exportations chinoises. Le taux de chômage dans les villes chinoises atteint 9 % fin 2008, ce qui est intenable dans un pays d'1,34 milliard d'habitants. Hu Jintao insiste ensuite sur la régulation financière pour éviter que ne se reproduise une telle crise financière. En effet, la crise a ébranlé tout le système financier mondial entraînant la faillite de banques américaines et européennes. À cela s'ajoute l'endettement des États occidentaux. La Chine ne peut rester passive puisqu'elle détient une grande partie de la dette publique américaine. En effet, ses excédents commerciaux lui ont permis de disposer de la réserve de monnaie la plus importante au monde (2450 milliards dollars en 2010) qu'elle a donc largement investi à travers le monde. Comme son développement repose sur les exportations (machines-outils ou agricoles, produits textiles, biens d'équipements électroniques..) qui assurent 50 % de son PIB, la Chine est exposée aux aléas du commerce mondial, d'autant que l'UE et les États-Unis sont ses premiers partenaires. Enfin pour pouvoir exporter, elle a ouvert ses frontières aux entreprises étrangères et aux importations depuis son adhésion à l'OMC.

❸ En vous appuyant sur l'exemple ci-dessus et le plan proposé, rédigez les paragraphes b. et c. de votre réponse.

Chaque paragraphe du développement correspond à une idée...

... illustrée par un ou des exemples.

DES OUTILS POUR VOUS AIDER :

ACTEURS CLÉS

Deng Xiaoping (1904-1997). Il participe à la Longue Marche et devient secrétaire du PCC en 1956. Sa carrière subit plusieurs éclipses puis il dirige la Chine du décès de Mao à 1987, date de son retrait volontaire. Sa politique a privilégié la modernisation de la Chine en faisant passer au second plan, les principes idéologiques.

Mao Zedong (1893-1976). Un des fondateurs du Parti communiste chinois. Il organise la Longue Marche en 1934-1935 pour fuir la répression anti-communiste de Tchang Kai-chek. En 1949, il fonde la République populaire de Chine et s'appuie sur les masses paysannes pour créer un « homme nouveau » (Grand Bond en avant, 1958 ; Révolution culturelle, 1966). Il veut aussi faire de la Chine le leader du tiers-monde.

Sun Yat-sen (1866-1925). Médecin, admirateur de l'Occident, il entend réaliser la synthèse entre le nationalisme, la démocratie et le socialisme. Après la révolution de 1911, il fonde le Guomindang en 1912 et devient Président de la République. Évincé par Yuan Che-kaï (1859-1916), il revient en Chine en 1917. Avec le soutien de l'URSS et des communistes chinois, il s'impose à Pékin en 1925. Son programme est repris puis transformé par Tchang Kai-chek.

Tchang Kai-chek (1887-1975). Général, il prend la tête du parti nationaliste du Guomindang à la mort de son beau-frère Sun Yat-sen en 1925. Il remporte la victoire sur les « seigneurs de la guerre » et devient Président de la République de Chine (régime nationaliste et autoritaire) en 1928. Il mène la lutte contre les communistes, et ne s'allie que temporairement avec eux pendant la guerre sino-japonaise et la Seconde Guerre mondiale. Vaincu dans la guerre civile qui l'oppose aux forces de Mao, il se réfugie à Taïwan (Formose). Soutenu par les États-Unis, son régime représentera la Chine à l'ONU jusqu'en 1971.

Zhou Enlai (1898-1976). Un des participants de la Longue Marche. Premier ministre de la RPC de 1949 à sa mort.

MOTS CLÉS

« **Collier de perles** » Ensemble de bases navales chinoises autour de l'océan Indien, de la Birmanie au détroit d'Ormuz.

Confucianisme Ensemble de principes (et non religion) dont l'objectif est la réalisation d'une société harmonieuse comme celle qui règne dans l'univers. Le confucianisme s'appuie sur la piété filiale et le respect de la hiérarchie. Chacun a des droits et des devoirs selon son rang et sa fonction.

Guomindang ou Kuomintang « Parti nationaliste chinois » fondé par Sun Yat-sen en 1911 et qui reprend les « trois principes du peuple » énoncés en 1905 indépendance, souveraineté et bien-être. Il est, avec Tchang Kai-Chek, le parti au pouvoir en Chine de 1928 à 1949.

Organisation de coopération de Shanghai Organisation internationale asiatique créée en 2001 et regroupant la Chine, la Russie, le Kazakhstan, le Kirghizistan, le Tadjikistan, l'Ouzbékistan, l'Inde, l'Iran, la Mongolie, le Pakistan sont observateurs et la Biélorussie et le Sri Lanka, partenaires. L'OCS a permis des accords sur les frontières. Elle a pour objectifs une coopération politique, économique, scientifique et culturelle ainsi que l'établissement d'un ordre politique et économique international plus juste.

« **Seigneurs de la guerre** » ou *Dujun* Chefs militaires et féodaux ne reconnaissant pas le gouvernement légal et contrôlant des régions entières.

DATES CLÉS

- 1912** Proclamation par Sun Yat-sen de la République à Nankin
- 1916-1927** Période des « seigneurs de la guerre »
- 1919** Mouvement national et modernisateur du 4 mai
- 1921** Création du Parti communiste chinois
- 1927-1937** Gouvernement nationaliste de Nankin. Lutte contre les communistes
- 1931** Invasion de la Mandchourie par les Japonais
- 1934-1935** La Longue Marche
- 1937** Offensive générale des Japonais sur la Chine. « Début » de la Seconde Guerre mondiale en Asie. Massacre de Nankin en décembre.
- 1945** Capitulation du Japon
- 1946-1949** Guerre civile entre nationalistes et communistes
- 1^{er} octobre 1949** Proclamation de la République populaire de Chine par Mao Zedong
- 1950-1953** Guerre de Corée
- 1960** Rupture sino-soviétique
- 1962** Conflit sino-indien
- 1964** Premier essai nucléaire
- 1969** Combats sino-soviétiques sur l'Oussouri
- 1971** Entrée de la Chine communiste à l'ONU
- 1972** Voyage du président américain Nixon à Pékin
- 1978** Arrivée au pouvoir de Deng Xiaoping. Reconnaissance officielle par les États-Unis de la RPC
- 1980** Création de quatre ZES (zones économiques spéciales)
- 1989** Mouvement étudiant, répression de Tiananmen le 4 juin
- 1997** Rétrocession de Hong Kong à la Chine par le Royaume Uni
- 1999** Rétrocession de Macao à la Chine par le Portugal
- 2001** Admission de la Chine à l'OMC
- 2003** Premier homme chinois dans l'espace
- 2008** Jeux olympiques de Pékin
- 2010** Exposition universelle de Shanghai

Et un article très intéressant sur l'héritage de Mao dans la Chine actuelle : <http://www.rue89.com/2013/05/10/chine-petite-fille-mao-millionnaire-lere-fils-filles-242202>

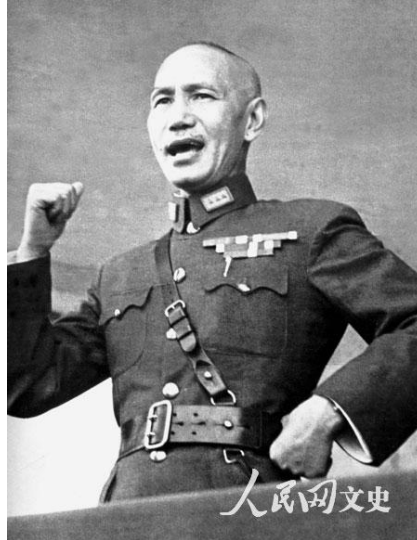
Un trombinoscope

Sun Yat Sen



Zhou en Lai

Jiang Jieshi



Deng Xiaoping

Mao Zedong



Hu Jintao



et le dernier président chinois, élu en mars 2013 Xi Jinping

Des émissions du Dessous des cartes

- La Chine change : <https://www.youtube.com/watch?v=qeaTjpVnKvY>
- La Chine en Afrique https://www.youtube.com/watch?v=ipwtYdG_hmY
- Un documentaire sur les difficultés des migrants chinois en Afrique <https://www.youtube.com/watch?v=BXQNGYmtUPI>